

THÉATRE REVOLUTIONNAIRE.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ,
FRATERNITÉ

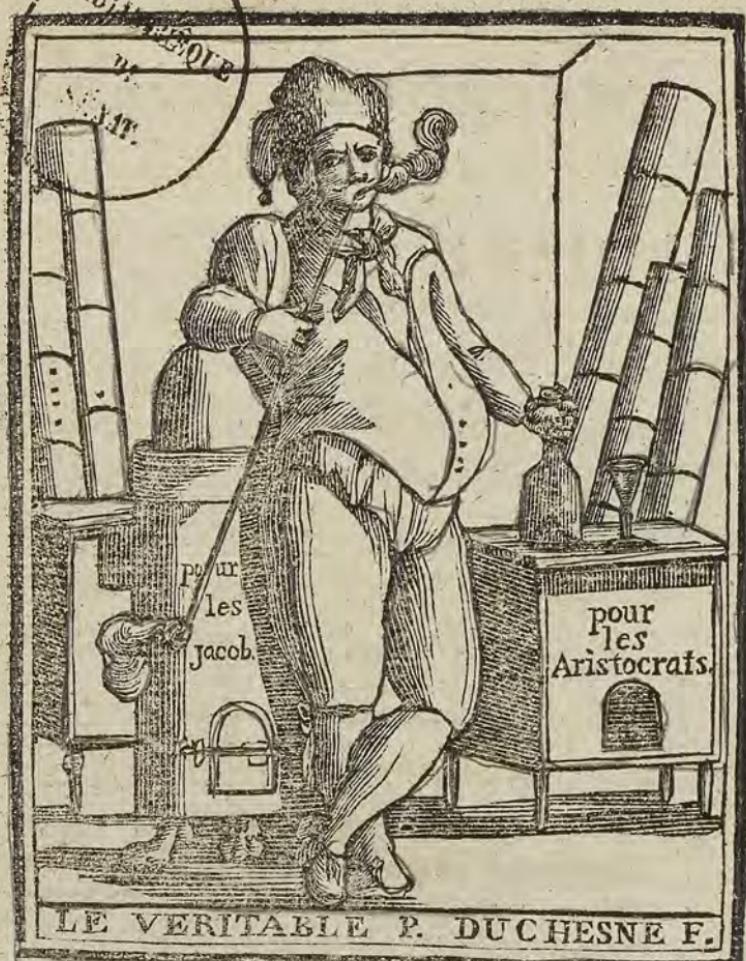
OU



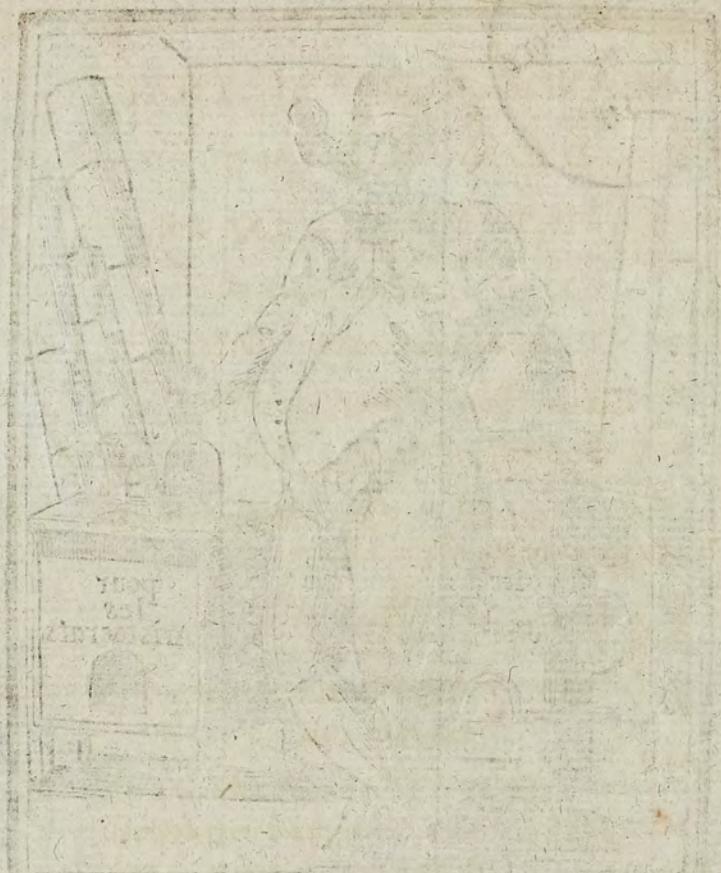
ANNAZOTI FOLIO

THEMIS TRADIT

TRADITA



GRANDE CONVERSATION
DE M. SAINT-DOMINIQUE
ET DE M. SAINT-IGNACE DE LOYOLA.



МОЛДАВИИСТОРІЯ
ДІСТАНЦІЯ
АМЕРІКАНІСТІЯ

GRANDE CONVERSATION
DE MONSIEUR
SAINT-DOMINIQUE,
ET DE MONSIEUR
SAINT-IGNACE DE LOYOLA;
*VENUE de l'autre monde, dans le cercueil
du cardinal d'Amboise, découvert à
Saint-Germain-des-Prés, & traduite en
langue vulgaire,*
PAR le vénérable pere DUCHESNE.

M. St. Dominique.

Oh! la bougre de bête que vous faites M. St. Ignace de Loyola ! qu'est-ce qu'ils sont devenus vos matous d'enfans, que vous disiez comme cela qui survivroient à tout le monde, parce qu'ils pouilloient tout le monde devant eux ?

M. St. Ignace de Loyola.

Ah! foutre! ne faites pas tant votre bougre à

A

Huile! l'égalité n'est, foutre, pas encore décrétée ici; & ce n'est, foutre, pas à un petit matin de saint de votre espece de venir vous foutre d'un saint de haute qualité comme moi.

M. St. Dominique.

Comment, foutre! vous vous fâchez? Ah! pour un serviteur de Dieu.....

M. St. Ignace de Loyola.

Qu'appelles-tu? cheval pie, serviteur de Dieu! c'est bon pour des moines de populace comme toi; mais moi, je suis de la société de Jésus; tous les membres de mon ordre étoient gentilshommes de la chambre du fils de Dieu.

M. St. Dominique.

Ah! mon pauvre confrere en canonisation! St. François avoit bien raison de dire que tu n'étois qu'un foutu aristocrate.

M. St. Ignace de Loyola.

Aristocrate! ça se peut; mais tu ne diras pas, matin, que je suis monarchien!

M. St. Dominique.

Pardieu! je le crois bien, foutre, tes enfans enseignoient qu'on pouvoit tuer les rois,

M. St. Ignace de Loyola.

Et toi, les tiens les tuoient. C'étoit plus court.

M. St. Dominique.

Je m'en fous bien; il n'ont du moins jamais été chassés comme les tiens; apprends de moi, couillon, que ce n'est pas pécher que de faire; mais que c'est pécher que de dire.

M. St. Ignace de Loyola.

La belle bougre de morale! voilà comme des bougres d'ignorans de moines ont jeté du ridicule sur la religion; & ce qui fait qu'en France on les a plumés comme des bougres d'oifons, pour faire des oreillers de leurs plumes, à des bougres de philosophes qui n'ont ni queue ni tête. Aussi, mes bougres! il n'y restera bientôt plus de votre graine; & j'en suis, foute, bien aise.

M. St. Dominique.

Tais-toi donc, on se foutroit de toi, si on t'entendois parler: on diroit que tu es ua saint à la douzaine, qui ne sais pas ce qui se passe.

M. St. Ignace de Loyola.

Mais j'aime, foute, bien que ce bougre-là

parle si haut. N'est ce pas toi que Voltaire a
foutu dans l'enfer, &, foutre, sans la charité
chrétienne il en auroit bien dit davantage; &
tout le monde atrois su que l'âne de la Pucelle
étoit un jacobin. Il n'y avoit, foutre, pas à s'y
tromper; on t'a reconnu aux oreilles. Eh! que
le bougre est bon, quand il te fait dire:

Et je suis cuit, pour les avoir fait cuire.

M. St. Dominique.

Ah, bien, bougre, tant mieux! la marmite
n'est pas encore renversée; je t'en réponds.

M. St. Ignace de Loyola.

Comment, misérable!....

M. St. Dominique.

Non; je dis vrai, & je veux que le diable
t'empêche d'être boiteux, & qu'il te rende cette
belle jambe que tu perdis au siège de Pampelune
d'un coup de bâton....

M. St. Ignace de Loyola.

De canon, mâtin!

M. St. Dominique.

Ah! c'est vrai, foutre! j'oubliais que le canon
est plus noble que le bâton. Eh bien! foutre,

pour revenir, je veux que tu marches aussi droit que Pie *VI* quand il est revenu de *Vienne*, si je n'ai fait un coup que toi, tous tes bataillons de sacripans, leurs lingots d'or & le Paraguay n'auroient jamais fait.

M. St. Ignace de Loyola.

Et qu'est-ce que c'est que ce beau coup ?

M. St. Dominique.

J'ai introduit à la fin l'inquisition en France.

M. St. Ignace de Loyola.

Ah ! tu me fous !

M. St. Dominique.

Je n'ai pas de tems à perdre ; écoute-moi : tu ne fçais pas ce que c'est, foutre, que de savoir mêler adroitement son nom à une révolution ? j'ai vu qu'en France tout ce qui s'appelle capuchon étoit foutu : mille bougres ! me suis-je dit, quel beau moment à saisir pour un saint de génie ! ce que quatre-vingt papes n'ont pu faire, ce que le fanatisme dans son plus grand triomphe n'a pu obtenir, ce que l'Espagne, l'Italie, toute la ligue, & cent mille moines en mouf queton n'ont pu exécuter, quel plaisir, de l'accomplir dans ce siecle si fameux par ses lumières,

à la barbe de la tolérance , & par les mains de ceux qui la prêchent ! quelle volupté , de donner un si beau soufflet à cette philosophie orgueilleuse , qui a tant décrié *Paul IV* , *Pie V* , moi , mes enfans & mes chers *auto-da-fé* ! quelle joie , de la forcer elle-même à lècher les stigmates qu'elle m'a fait tant de fois , & de la voir porter superbement & mon nom & mes titres ! Voilà un coup de maître , me suis-je dit à moi-même : fuyez de ma présence , tous saints du paradis , vous n'êtes pas dignes seulement de dénouer les cordons de mes souliers . Va , mon pauvre Loyola , tu te flattais de connoître les hommes ; mais tu n'es qu'un enfant auprès de moi ; tu ne connois pas les passions des hommes dans les grandes commotions des empires ? j'ai volé vers Paris : qu'est-ce que je me fous , me disois-je , qu'on ôte à mes moines leur baroque uniforme ? ce sont des sujets qu'il me faut , & non pas des cosaques : j'arrive invisible , avec cette bougrerie de gourgondine de persécution , que j'avois prise avec moi , pour me désennuyer pendant la route . Je souffle mon esprit dans le cœur de quelques hommes ; l'ingratitude est la première vertu que j'introduis dans leur sein ; à l'instant , ils oublient amis , parens , bienfaiteurs , bienfaitrices , & jusques aux mains qui soigne-

rent leur enfance. A ce premier cadeau, j'ajoute l'ambition, l'égoïsme claustral, & cette éloquence électrique que tu me connois; mon ordre alloit périr, il est relevé dans la minute: j'avois embrâsé les peres de ma nouvelle Jérusalem; je donne à tout le reste de leurs prosélites cette bonne stupidité monacale, qui fait calomnier, tourmenter, persécuter par obéissance. Dans quatre mois, je vois les deux tiers de la France, mendier à genoux l'honorable nom de jacobin; je ne change rien à mes anciens instituts; mêmes principes, même morale, même théologie, & sur-tout cette bienheureuse hypocrisie qui fait triompher des tems & des obstacles; tout est intact: je mets la plume à la main à cent missionnaires que j'appelle journalistes; (les noms ne font rien à la chose) le succès me couronne; mes nouveaux enfans engloutissent charges, dignités, honneurs, trésors. Je vois la baraque que j'avois dans Paris tout-à-coup plus fameuse que le temple de *Jagrenat*, & la Seine est le *Gange* nouveau, où je force tous les hommes de venir se laver des péchés dont je les accuse; le glaive se tire, les bûchers s'allument, la persécution s'étend, je fais trembler les rois par la seule terreur de mon nom; & pour compléter la farce,

je change en Albigeois tout ce qui n'est pas Jacobin. Cela fait, je remonte au ciel pour me fouter de ce St. Bernard & de ce St. Benoît, qui se sont laissés mâter comme des foutus bêtes; ils ont laissé détruire leurs cloîtres en France, & moi j'ai fait de cet empire un grand couvent de Jacobins.

A ces mots, St. Ignace, qui vit passer un jeune page arrivé depuis peu, quitta St. Dominique, pour voir de plus près le nouveau venu, & dit en quittant le grand fondateur des Jacobins, ou le bougre est fou, ou la France est folle.

Et moi, pere Duchesne, je certifie, triple fouter, la traduction conforme à l'original, & je mets ici le cachet de ma signature.

Le pere DUCHESNE.

De l'imprimerie du PERE DUCHESNE.

